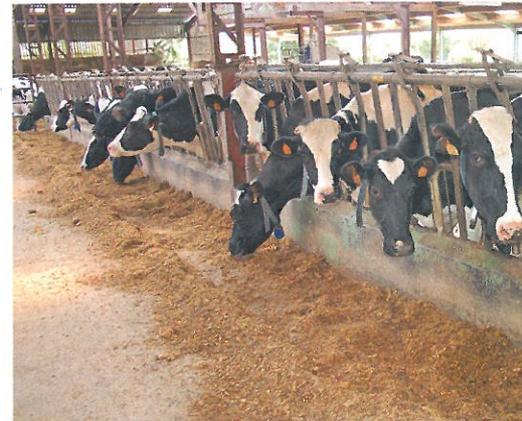


Dielna

Un essai pour valider l'intérêt des aliments liquides

Concepteur de toute une gamme d'aliments liquides, Dielna, société basée dans le département de l'Eure, a réalisé un essai sur la ferme expérimentale de la firme-services Inzo, pour valider l'intérêt de son concept alimentaire. Expérimenté sur trois vaches fistulées, ce travail de recherche montre que l'aliment liquide baptisé Dielna RUTD augmente la digestibilité du maïs ensilage et génère une meilleure efficacité alimentaire. L'essai prouve que l'ajout de Dielna RUTD dans la ration induit une hausse de la dégradabilité de la matière sèche de 6,2 à 8,4 %. Les bénéfices sur la dégradation de l'amidon demeurent encore plus élevés. Par rapport à une ration témoin, cette dernière progresse de 5,7 à 16,2 % avec l'aliment de la firme Dielna. Ensuite, une observation des bouses révèle une corrélation entre la bonne dégradation de l'amidon dans le rumen et la réduction de la présence

de grains de maïs dans les déjections. Autre constat, une mesure de la teneur en acide gras volatils montre que l'aliment liquide réduit le risque d'acidose. L'aliment Dielna RUTD comporte 32 % de matière azotée totale, 4 % d'urée et 20 % de sucres. Il intègre de la mélasse de canne et de betterave, de la glycérine, des solubles de mélasse condensés, des jus végétaux, de l'urée alimentaire et des oligo-éléments. Pour une vache en production, l'entreprise préconise d'apporter de 1,3 à 2 kilos de ce type de produit, ce qui correspond à une teneur en sucres dans la ration comprise entre 4,5 et 5 %. Pour une ration apportant 15 kilos de matière de maïs, l'aliment liquide permet de mieux valoriser l'énergie de la ration et d'en extraire 0,8 UFL (unités fourragères lait) supplémentaire. L'entreprise Dielna constate également qu'avec l'aliment liquide, les vaches



L'aliment liquide permet de mieux valoriser l'énergie de la ration.

trient moins la ration et ingèrent toutes ses composantes. Stocké dans des cuves, l'aliment liquide peut être livré dans des containers de 1 000 litres, et mixé à la ration dans une mélangeuse classique. Des utilisateurs utilisent des pompes à dos pour imprégner le maïs ensilage sur la table d'alimentation. La durée de stockage ne doit pas dépasser quatre mois. •

Néolait

Une nouvelle gamme de bolus

Filiale du groupe Cargill, la firme Néolait a lancé au Space une nouvelle gamme de bolus baptisée Dietevit. Les études marketing de la société costarmoricaïne montrent que ces produits restent appréciés dans les grands troupeaux, pour leur praticité et leur sécurité. Plus la taille du cheptel s'avère importante, plus le recours au bolus demeure élevé. La nouvelle gamme se scinde en sept produits ciblés pour couvrir les besoins en vitamines, minéraux et oligo-éléments des bovins allaitants et laitiers tout au long de leur vie. Ainsi, le Dietevit Activ sécurise le vêlage et la fertilité en apportant du phosphore, alors que, par exemple, le Dietevit Tonic assure une couverture des besoins au tarissement pour faciliter la mise bas, en jouant notamment sur la motricité de l'utérus.

Plus la taille du cheptel s'avère importante, plus le recours au bolus demeure élevé.

Il bonifie également la qualité du colostrum. Le bolus Dietevit Start permet de réussir le démarrage en lactation, avec une action positive sur la flore du rumen, le Dietevit Reflex génère une réduction d'hypomagnésie. Le Dietevit Flash assure une sécurité au vêlage, le Dietevit Refresh permet de bien préparer la reproduction et, enfin, l'Excell améliore le développement des génisses. Au-delà des aspects marketing, la société a profité de la conférence de presse pour rappeler son expertise en matière de fabrication et d'expérimentation. Assemblage de différentes matières premières, le bolus reste un produit complexe à fabriquer et qui, une fois en place, doit résister au délitement précoce pour rester efficace. Testés en laboratoire et *in vivo*, les bolus sont conçus pour garantir une couverture des besoins sur la période définie par le fabricant. Dans le cadre des Rencontres autour des recherches sur les ruminants (plus connues sous l'appellation 3 R) organisées en décembre à Paris, la société Néolait va présenter une étude montrant l'efficacité des bolus utilisés sur des génisses au pâturage. Ces bolus permettent notamment de sécuriser l'apport en sélénium, zinc, iode et glutathion peroxydase, antioxydant majeur des cellules, les protégeant notamment des radicaux libres. Au final, la croissance des génisses est largement bonifiée, avec un gain de l'ordre de 17,8 kilogrammes. Deux nouveaux bolus devraient voir le jour en 2013, ainsi que de nouvelles applications sur les petits ruminants et les veaux. •

